

Faits Majeurs

- **Les difficultés d'accès dans la zone de l'Assoungha limitent le bon déroulement des opérations;**
- **Planification d'une évaluation générale de la situation alimentaire suite à la baisse de la production;**
- **Appel de fonds humanitaire (CAP) pour le Tchad financé à 68%.**

I. Contexte

L'insécurité reste une préoccupation majeure à l'est du Tchad où de graves attaques de banditisme affectent la protection des civils et des humanitaires.

Le 30 novembre, un groupe d'hommes armés a attaqué un convoi d'agences de l'Organisation des Nations Unies escorté par le Détachement Intégré de Sécurité¹ (DIS) sur l'axe Farchana-Hadger Hadid. L'attaque n'a causé aucun dégât humain ou matériel.

La suspension temporaire des activités humanitaires est toujours de rigueur dans certaines zones de l'est suite aux actes de banditisme. Toutefois, les programmes d'assistance continuent normalement dans les zones accessibles.

Les routes sont à nouveau praticables avec la fin des difficultés d'accès liées aux pluies.

II. Situation Humanitaire

Sécurité alimentaire

Les évaluations des récoltes de cette année révèlent une baisse de la production de l'ordre de 30% au niveau national. Ceci pourrait rendre très précaire la situation alimentaire de certaines

populations et aggraver celle des couches déjà confrontées à l'insécurité alimentaire.

Le Gouvernement, en collaboration avec FEWSNET², le système d'alerte précoce et les agences du système des Nations Unies, prévoit d'organiser en début décembre des enquêtes nationales sur la vulnérabilité alimentaire. Cependant, il est à noter que cet exercice ne pourra être conduit que dans les zones où la situation sécuritaire le permet.

Le PAM a déjà effectué une enquête sur la vulnérabilité alimentaire à l'est du Tchad notamment dans le Dar Sila. Cette enquête avait pour cible les déplacés, retournés et communautés hôtes. Les résultats préliminaires seront présentés à la communauté humanitaire vers le 10 décembre.

En revanche, les enquêtes post récoltes qui étaient prévues dans la zone de l'Assoungha n'ont pas eu lieu jusque-là. L'expert du CICR qui était parti dans la zone pour conduire l'enquête a été kidnappé. Le manque d'information sur l'Assoungha reste un souci dans la mesure où la plupart des humanitaires ont temporairement suspendu leurs activités et par conséquent le suivi de la situation alimentaire reste quasi-impossible.

¹ Police de Protection composée de policiers et de gendarmes tchadiens.

² Famine Early Warning System Network.

Pour atténuer les effets de la baisse de la production de cette année, la FAO préconise la promotion des cultures hors saison là où c'est possible ainsi que le soutien des ménages les plus affectés à travers l'assistance alimentaire.

Protection

Le groupe sectoriel protection a fait part d'une possible augmentation des cas de protection des civils dans l'Assounga où plusieurs actes de banditisme ont été rapportés ces dernières semaines. La suspension des activités de la plupart des ONG dans l'Assounga rend difficile le suivi de ces cas.

A l'est du Tchad, environ 20 000 personnes déplacées sont retournées dans leurs villages d'origine depuis 2008. Des actions visant à accompagner les retournés dans leurs villages ont été entreprises dans ces villages. Toutefois il reste beaucoup à faire en terme de protection pour assurer des conditions de vie acceptables à ces personnes et éviter leurs retours dans les sites de déplacés. En vue de trouver une solution à ce problème, les acteurs humanitaires comptent organiser, très prochainement, une rencontre avec les experts du PNUD chargés du relèvement précoce afin de renforcer la protection, l'accès aux services sociaux de base et le développement d'activités génératrices de revenus afin de mieux soutenir les retournés dans leur réintégration socio-économique.

Cérémonie de clôture de la caravane de réparation des fistules à Mongo(Guera)

Couronnée par la présence de la Première Dame Son Excellence Hinda Déby Itno, marraine de l'opération, cette cérémonie a eu lieu le 23 novembre 2009. Au total, 80 femmes ont déjà été opérées grâce au soutien financier et logistique de l'UNFPA en un mois de campagne.

Relèvement précoce

Les 3 et 4 décembre, le programme du relèvement précoce du PNUD et la FAO ont organisé un atelier pour le lancement d'un projet de promotion d'activités génératrices de revenus en accompagnement aux personnes déplacées qui sont retournées dans leurs villages et aux communautés hôtes à l'est. Le projet a pour objectif d'accroître les revenus de 4 230 ménages par la fourniture d'outils de transformation des productions agricoles et l'appui à la commercialisation des produits agricoles primaires et transformés. Les activités se concentreront dans les régions de retour de l'Assounga, du Salamat et du Dar Sila. Le projet, d'un montant de 1 124 118 de dollars est financé par le PNUD et sera mis en œuvre par la FAO sur une durée de trois ans (2009-2011). Les services étatiques, les ONG, les associations bénéficiaires ont pris part à cet atelier.

Accidents engins non explosés (UXO)

Le 29 novembre, l'explosion d'un UXO a fait trois morts dans la région d'Iriba à l'est. Les UXO font en moyenne deux victimes par semaine, à l'est, malgré les opérations de dépollution des organisations (MAG et MineTech) spécialisées dans ce domaine. Depuis le 31 octobre 2009, l'Unité de Lutte Anti mines de la MINURCAT et MineTech International ont récupéré et détruits 2 515 engins non explosés et 11 956 munitions de petit calibre à l'est.

III. Financement du CAP pour le Tchad

Financement du l'appel de fonds consolidé humanitaire (CAP) au 25 novembre 2009: 268 millions de dollars mobilisés sur 400 millions recherchés, soit un taux de financement de 68%. Financement par secteur: alimentation (93%), agriculture (14%), coordination et services d'appui (74%), eau et assainissement (42%), multi-secteur (53%), santé (28%), l'éducation (15%), protection (40%); et aucun financement n'a été enregistré par le service de suivi financier d'OCHA (FTS) pour l'action contre

les mines et la sécurité du personnel humanitaire
et des opérations.

Contacts:

Katy Thiam, Chargée de l'Information, OCHA Tchad Tél. (+235) 620 15 42, e-mail: thiamk@un.org
Narré Ngamada, National Humanitarian Affairs Officer, OCHA Tchad Tel: (+235) 620 26 27, e-mail: ngamada@un.org

